



HAL
open science

Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde au Moyen Âge (Îgîlîz, Maroc)

Benoit Clavel, Hervé Monchot, Ahmed S. Ettahiri, Abdallah Fili, Marie-Pierre Ruas, Jean-Pierre Van Staëvel

► To cite this version:

Benoit Clavel, Hervé Monchot, Ahmed S. Ettahiri, Abdallah Fili, Marie-Pierre Ruas, et al.. Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde au Moyen Âge (Îgîlîz, Maroc). Véronique Blanc-Bijon, Jean-Pierre Bracco, Marie-Brigitte Carre, Salem Chaker, Xavier Lafon and Mohamed Ouerfelli. L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge: Explorations d'une relation complexe, Presses universitaire de Provence, pp.141-148, 2021, Archéologies méditerranéennes, 979-10-320-0335-0. 10.4000/books.pup.62627. . hal-03441750

HAL Id: hal-03441750

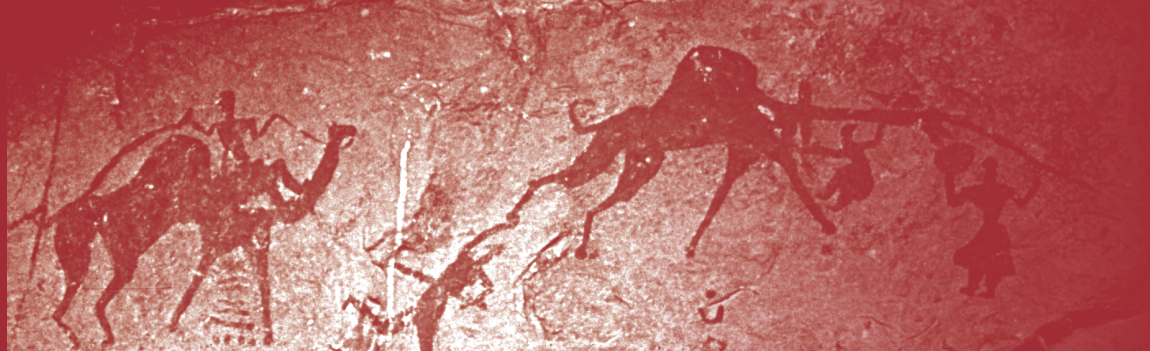
<https://hal.science/hal-03441750>

Submitted on 5 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge



L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe



ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe

sous la direction de

Véronique Blanc-Bijon, Jean-Pierre Bracco,
Marie-Brigitte Carre, Salem Chaker,
Xavier Lafon, Mohamed Ouerfelli

2021

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Actes du XI^e Colloque international
« Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord »
Marseille – Aix-en-Provence, 8-11 octobre 2014

Avec le soutien de :

Aix Marseille Université
Région Sud PACA
Institut d'Archéologie méditerranéenne Arkaia
Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique (LAMPEA)
Centre Camille Jullian. Histoire et Archéologie de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord (CCJ)
Institut de Recherche sur l'Architecture antique (IRAA)
Laboratoire d'Archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M)
Institut de Recherches et d'Études sur le Monde arabe et musulman (IREMAM)
Société d'Étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval (SEMPAM)

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION - DISTRIBUTION SODIS

Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde du Maroc présaharien au Moyen Âge (Îgîlîz, Maroc)

Benoît CLAVEL, Hervé MONCHOT, Ahmed ETTAHIRI, Abdallah FILI, Marie-Pierre RUAS et Jean-Pierre VAN STAËVEL

Résumé : L'article propose une synthèse préliminaire sur l'étude des vestiges osseux recueillis en abondance dans les niveaux médiévaux de la Qasba d'Îgîlîz, berceau de la révolution almohade (XII^e siècle) dans l'Anti-Atlas marocain. Les caprinés et le bœuf dominant largement cet assemblage osseux et l'étude archéozoologique (*i.e.*, profil de mortalité, représentation squelettique, étude des traces de découpe) montre que ces ossements consistent en déchets culinaires. D'autres questions sont également esquissées à titre exploratoire, comme celle de l'approvisionnement en alimentation carnée d'une communauté montagnarde, et celle d'une consommation différenciée de la viande par certaines composantes de cette communauté.

Implanté sur les hauteurs de l'Anti-Atlas, dernière chaîne de montagne avant le Sahara, à une soixantaine de kilomètres à l'est de Taroudant (*fig. 1*), Îgîlîz est un site singulier qui a joué un rôle exceptionnel dans l'histoire du Maroc médiéval et du Maghreb tout entier. Il est en effet associé à la figure célèbre d'Ibn Toumart, un juriste-théologien berbère qui fomenta, au début des années 1120, une révolte tribale et religieuse qui devait déboucher, au terme de vingt années d'une lutte âpre contre l'État central almoravide, sur l'avènement de l'Empire almohade (Fili *et al.* 2006, 162-172 ; Van Staëvel 2014, 49-76). Forteresse refuge, pôle de dévotion, lieu de retraite et d'ascèse (*ribât*), résidence d'une communauté religieuse dirigée par un chef charismatique, point de rassemblement tribal enfin, ce site aux multiples fonctions qui couronne la montagne d'Îgîlîz constitua l'épicentre initial de la révolution almohade, et servit, durant tout le XII^e siècle, de cadre de vie à une communauté de paysans, de guerriers et de dévots voués à la réforme religieuse.

La montagne d'Îgîlîz se présente sous la forme d'un piton isolé qui sépare les premiers hauts contreforts de l'Anti-Atlas des collines qui s'enfoncent à l'intérieur du massif. Le site archéologique lui-même culmine à 1350 m d'altitude, dans un paysage très aride, où les seules taches de verdure pérenne sont les vallées irriguées. Il est protégé par un relief très escarpé. L'accès principal s'effectue par la partie orientale du piton, où se concentrent les premières lignes de défense. Celles-ci commandent l'accès au cœur du site : le sommet

Abstract: The article provides a preliminary synthesis of the study of bone remains collected in abundance in the medieval levels of the Qasba of Îgîlîz, cradle of the Almohad revolution (12th century) in the Moroccan Anti-Atlas. Caprine animals and oxen largely dominate this bone assemblage and archaeozoological research (*i.e.*, mortality profile, skeletal representation, study of cut marks) shows that these bones consist of culinary dumps. Other issues are also outlined on an exploratory basis, such as the supply of meat to a mountain community and the differentiated consumption of meat.

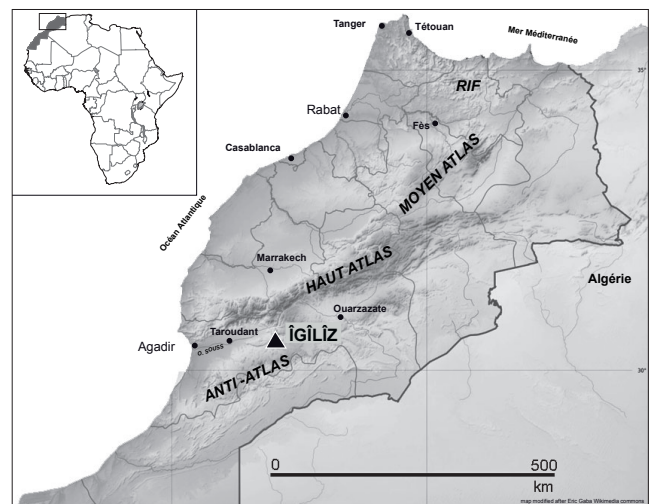


Fig. 1. Carte de localisation du site d'Îgîlîz (DAO : M.-P. Ruas).

qui, tel une acropole, rassemble les principaux monuments. Ceux-ci sont protégés par un système défensif comportant une double muraille, basse et haute. Deux portes monumentales permettent d'accéder à l'espace *intra muros* de l'acropole d'Îgîlîz. Les constructions, toutes bâties en pierre, s'étagent sur les premières pentes, dominées par un grand complexe résidentiel en position sommitale : la Qasba.

Au fil des travaux de fouilles menés depuis 2009 et des opérations d'épierrement de structures jusqu'alors largement ennoyées sous la masse des éboulis et des déblais, le site s'est peu à peu révélé, offrant aux archéologues l'exceptionnelle opportunité de pouvoir étudier avec un grand luxe de détails le cadre matériel d'une société de montagne et de ses activités agropastorales dans cette région présaharienne à l'époque médiévale (Ettahiri *et al.* 2013b). Le choix méthodologique d'un ample décapage en aire ouverte, procédant par rayonnement à partir de foyers distincts, permet aujourd'hui de proposer une vision d'ensemble des activités domestiques, politiques et rituelles de la communauté de ses habitants, ainsi que son insertion dans un réseau de production et d'échanges aux ramifications locales, régionales ou plus lointaines encore, jusqu'en al-Andalus. Le dégagement des vestiges d'une occupation médiévale qui s'inscrit principalement entre le XI^e et le XIII^e siècle, avec un pic de fréquentation durant le siècle médian, a révélé un tissu bâti complexe, formé de différents secteurs bien différenciés, et dans lequel se côtoient des espaces domestiques de statuts sociaux différenciés et des bâtiments religieux ou communautaires (Ettahiri *et al.* 2013b, 1120-1129). Le site semble avoir été déserté graduellement et sans violence, les habitants laissant sur place de nombreux objets hors d'usage. Les horizons d'abandon présentent donc une richesse et une abondance inattendue, qui ont permis de constituer un remarquable référentiel pour la céramique et le métal. Les restes d'activités culinaires et de consommation des repas ont pu également être étudiés en de nombreux endroits du site : les restes de faune sont nombreux dans et autour des foyers, et au moins deux dépotoirs, l'un en plein cœur de l'acropole et l'autre en contrebas de la partie sud-ouest de la muraille, sont en cours d'étude. L'une des originalités du site d'Îgîlîz consiste en la possibilité d'analyser ces reliefs culinaires selon deux types de contextes : aux habituels rejets localisés dans les pièces ou les cours des maisons, comme il s'en trouve dans tous les sites d'habitat, s'ajoute en effet dans le cas d'Îgîlîz une dimension singulière, celle de résidus de repas collectifs, qui se déroulaient dans le cadre d'agapes tribales.

Un site au cœur de l'arganeraie

Surplombant plusieurs petits villages de la vallée, cet habitat fortifié est campé dans une zone biogéographique où l'arganier, espèce ligneuse endémique du sud-ouest marocain, se trouve en limite orientale de son aire de répartition. L'arganeraie actuelle y forme des steppes arbustives composées de l'armoise blanche (*Artemisia agg. herba-alba*) et d'une euphorbe endémique (*Euphorbia officinarum*), végétation de la transition méditerranéo-saharienne sous climat semi-aride à aride chaud qui correspond à une forme dégradée de l'arganeraie forestière. Ce paysage résulte d'une histoire pluri-millénaire (McGreggor *et al.* 2009, 1434-1448) interdépendante entre des facteurs écologiques limitants

(climat et sols arides) et des activités agro-pastorales fondées sur l'arganier, l'élevage aujourd'hui principalement caprin et des cultures vivrières. Les résultats archéobotaniques obtenus sur 99 contextes médiévaux à partir des graines, fruits et bois carbonisés attestent près de 102 plantes dont 18 cultivées : céréales (orge vêtue, blé nu, sorgho), légumineuses (féverole, gesses), légumes (gourde, peut-être bette), condiment (câprier), fruitiers (arganier, caroubier, figuier, grenadier, jujubier commun, jujubier lotier, noyer, palmier-dattier, vigne). Comparé aux données des autres sites marocains, ce spectre agro-horticole compte quatre espèces économiques attestées pour la première fois au Maroc : sorgho, arganier, grenadier et gourde calebasse. On enregistre aussi 84 plantes sauvages des parcours pastoraux et adventices des champs ainsi que les essences ligneuses des bois utilisés (arganier, jujubier, peuplier/saule, laurier-rose, thuya de Barbarie, figuier, vigne et palmier-dattier). L'arganier, tant par les restes de fruits que de bois, domine largement dans les assemblages archéobotaniques ; fréquence et abondances qui révèlent ses multiples utilisations dans l'économie locale almohade. L'environnement aride et montagneux du site d'Îgîlîz ne présageait pas d'une diversité aussi large des plantes exploitées (Ruas *et al.* 2011, 419-433 ; Ruas *et al.*, 2016).

L'étude archéozoologique, actuellement en cours, vient enrichir encore cette vision du quotidien des dévots, guerriers et paysans, qui constituaient au XII^e siècle la population de la montagne d'Îgîlîz.

L'assemblage faunique de la Qasba

Les 12 879 restes osseux analysés jusqu'en 2014 proviennent de trois zones distinctes : la zone 2, composée d'un secteur d'habitat situé juste derrière la porte monumentale nord-est) ; la zone 4, dont les bâtiments composent le complexe résidentiel de la Qasba (Ettahiri *et al.* 2013a, 270-276), formé d'un ensemble sommital et d'une basse-cour, ces deux secteurs venant réoccuper l'emprise d'un groupe de maisons plus anciennes (les maisons dites « pré-Qasba ») ; et la zone 5, qui comprend à la fois la grande mosquée, des secteurs d'habitat et de service, et des infrastructures collectives (fig. 2). La distribution des restes entre ces différentes entités est assez inégale. Les concentrations les plus importantes concernent la zone 5, qui regroupe à elle seule près de 60 % des vestiges recueillis. L'ensemble sommital de la Qasba en réunit plus d'un tiers (37 %), et les 3 % restants concernent la zone 2. Nous nous attacherons plus particulièrement aux lots osseux issus de la partie supérieure de la Qasba, dans la mesure où le travail d'analyse des deux ensembles osseux issus des autres zones est toujours en cours.

Dans la Qasba, la répartition des os n'est pas non plus homogène, puisque 1477 macro-restes parmi les 4763 collectés



Fig. 2. Plan et extension des fouilles des opérations de fouilles (2009-2013) menées à Igiliz (DAO : C. Capel et J.-P. Van Staëvel).

sont issus de la basse-cour (fig. 3A). Dans sa partie supérieure, sept ensembles seulement fournissent un nombre de restes supérieur à 100 (fig. 3B). Les autres contextes se rangent loin derrière ce groupe de tête, présentant de 9 à 83 restes répartis sur huit pièces. Enfin, dans les maisons dites « pré-Qasba », deux ensembles osseux dépassent les 100 pièces (fig. 3C).

Cette disposition stratigraphique du site en ensembles multiples, pour certains très pauvres en restes osseux, grève évidemment la portée de l'analyse. La pertinence d'un lot de petite taille devient nécessairement aléatoire. L'échantillon pris dans sa globalité forme, en revanche, un ensemble de plus d'un millier de pièces, dont la représentativité statistique peut alors être considérée comme relativement satisfaisante.

L'homogénéité des assemblages fauniques, la brièveté de l'occupation et la localisation géographique de l'ensemble rendent ce contexte particulièrement intéressant. Ce site constitue donc une opportunité peu fréquente d'aborder

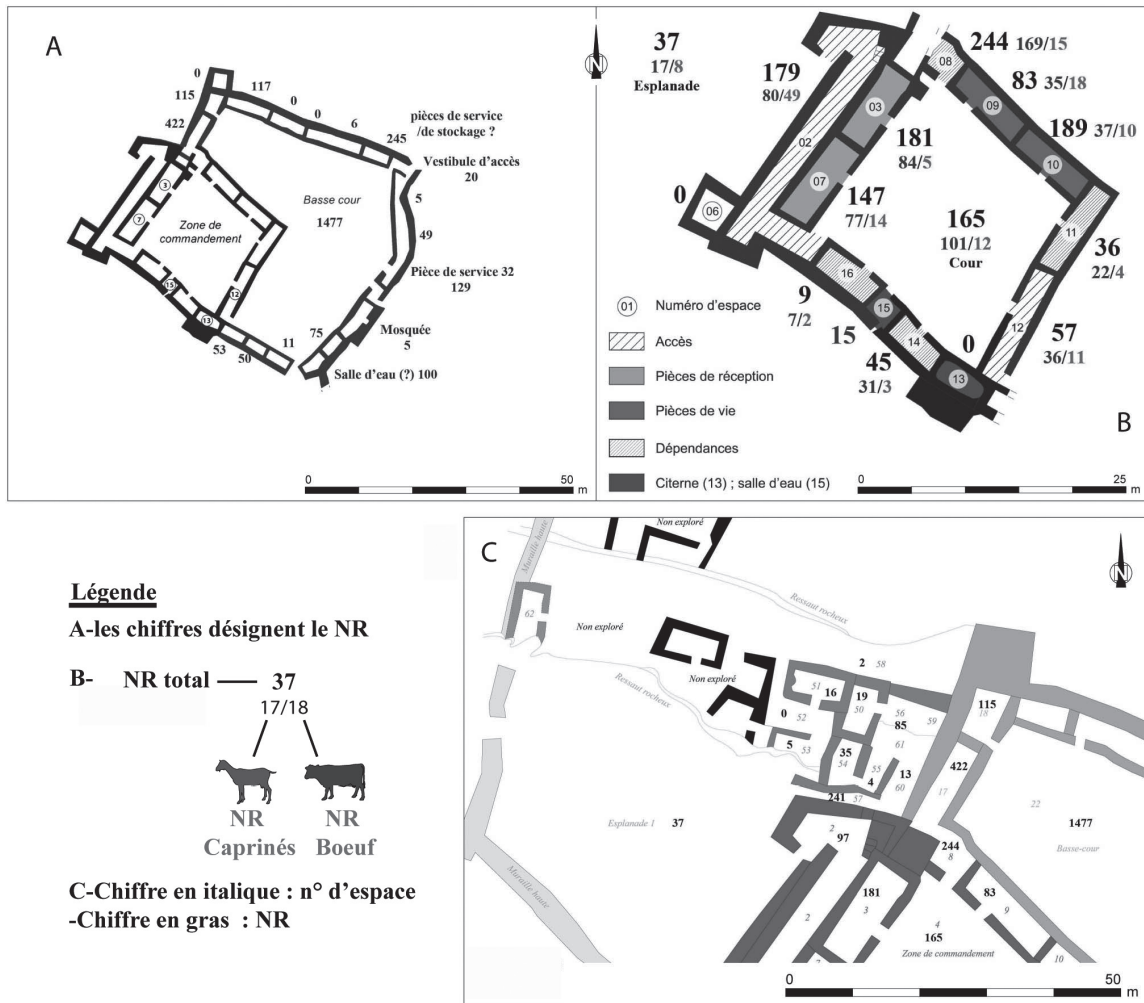


Fig. 3. Répartition des restes osseux dans la zone 4 : A. La basse-cour ; B. La zone de commandement (avec détail caprinés/boeuf) ; C. La zone dite « pré-Qasba ».

les productions animales et les choix alimentaires dans une région où la documentation archéozoologique est absente.

L'éventail des espèces est réduit et largement dominé par les espèces domestiques, les caprinés¹, le mouton (*Ovis aries*) et la chèvre (*Capra hircus*), et le bœuf (*Bos taurus*). Ajoutons à cela quelques restes appartenant au chien (*Canis familiaris*), au chat (*Felis catus*), au coq, à l'oie (*Anser anser*), à la perdrix gamba (*Alectoris barbara*), les restes d'une aile de vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) et un élément de corvidé (*Corvus sp.*) dont l'espèce ne peut être précisée. La présence d'un prémaxillaire de poisson marin, le pagre (*Pagrus pagrus*), est intéressante en ce sens qu'elle permet d'aborder la question des circuits d'approvisionnement depuis l'océan Atlantique, distant à Îgîlîz de plus d'une centaine de kilomètres. Enfin on notera une absence totale de porcs, peu surprenante si l'on considère l'interdit alimentaire pratiqué par l'Islam envers cette espèce. L'absence des équidés est plus étonnante sachant que la mule, par exemple, est largement utilisée comme animal de transport de biens et de personnes, surtout en zone de moyenne montagne.

L'essentiel des restes se rapportent au petit bétail et, en particulier, au mouton et à la chèvre (73,1 %). Les proportions de restes de ces deux taxons sont largement majoritaires quelle que soit la base de quantification retenue. Ces données attestent l'importance que revêt cet élevage, tant du point de vue de son développement que de celui de sa contribution au régime carné. Celui des bovins est d'importance nettement moindre et le rôle de ceux-ci dans le système d'approvisionnement en viande du site, s'il demeure statistiquement au second plan, n'en est pas moins quelque peu inattendu en contexte montagnard.

Dans l'ensemble, la conservation des os est satisfaisante et très homogène, conférant à l'ensemble une bonne cohésion. Les os présentent toutes les caractéristiques de rejets alimentaires. Leur état de fragmentation, les traces de brûlure et de découpe se rapportent aux différentes chaînes opératoires menant de l'animal sur pied à la préparation culinaire.

Les ossements de la Qasba

Les niveaux archéologiques de la zone 4 ont livré 4763 restes fauniques. Les ossements présentent une conservation satisfaisante, conférant à l'ensemble une bonne cohésion (faible *weathering*). Leur état de fragmentation, les traces de brûlure et

de découpe se rapportent aux différentes chaînes opératoires menant de l'animal sur pied à la préparation culinaire.

Répartition dans l'ensemble sommital de la Qasba (n = 1198)

Sur les 1198 ossements identifiés au sein de l'ensemble sommital de la Qasba, 674 appartiennent aux caprinés (56,3 %) et 141 au bœuf (11,8 %). Les restes fauniques y sont présents dans presque tous les espaces. Ils sont particulièrement abondants dans les espaces de circulation (cour, vestibule, esplanade), mais aussi dans l'aile de réception à l'ouest (pièces 3, 7 et 8).

La répartition des restes de caprinés *versus* ceux de bœuf est conforme au schéma général et ne présente pas de différence significative dans la distribution de ceux-ci entre les différents espaces ($X^2 = 81,618$, ddl = 12, $P = 2,10 \cdot 10^{-12}$) (fig. 3B).

La pièce 10 semble présenter de prime abord un nombre anormalement élevé de restes, mais cette anomalie s'explique par la présence de 101 éléments en connexion anatomique représentant un ou des bas de pattes (métapodes-phalanges) de carnivores : il s'agit soit d'un individu mort abandonné dans la pièce, soit, plus vraisemblablement, de restes osseux encore présents avec la dépouille (fourrure) de l'animal.

Les caprinés

Représentation squelettique

La composition anatomique de l'échantillon de la zone 4 pris dans sa globalité est marquée par la représentation de toutes les parties du squelette (fig. 4). Néanmoins on peut observer un net déficit en petits os (phalanges, carpiens, tarsiens) et une surreprésentation du squelette axial (côtes et vertèbres) ou encore du crâne (*i.e.*, des dents isolées). Mais le principal déséquilibre concerne le gril costal qui apparaît surreprésenté (*i.e.*, 628 restes de côtes). Cette différence est due, pour une part, au morcellement poussé lors de la découpe bouchère et, d'autre part, à une fragmentation secondaire post-dépositionnelle.

De ce fait, si l'on regroupe ces éléments par région anatomique (Monchot et Horwitz 2002, 71-86), on observe que les pièces riches en viande, comme le tronc, l'épaule ou encore la cuisse dominent largement celles pauvres en viande (tête, bras, jambe pieds) (fig. 5). Cette distribution suggère que la plus grande partie du traitement boucher a eu lieu sur place et concernait des carcasses complètes. L'analyse de l'ensemble du corpus non traité permettra de savoir si ces carcasses étaient distribuées ensuite entre les habitants de l'acropole.

1 Malgré une abondante littérature (*e.g.*, Boessneck *et al.* 1964 ; Helmer et Rocheteau 1994 ; Fernandez 2001), la discrimination entre les ossements de mouton et de chèvre est mal aisée. Il n'a pas été possible dans la grande majorité des cas de faire la distinction entre les deux espèces, ces restes ont alors été regroupés sous la catégorie caprinés.

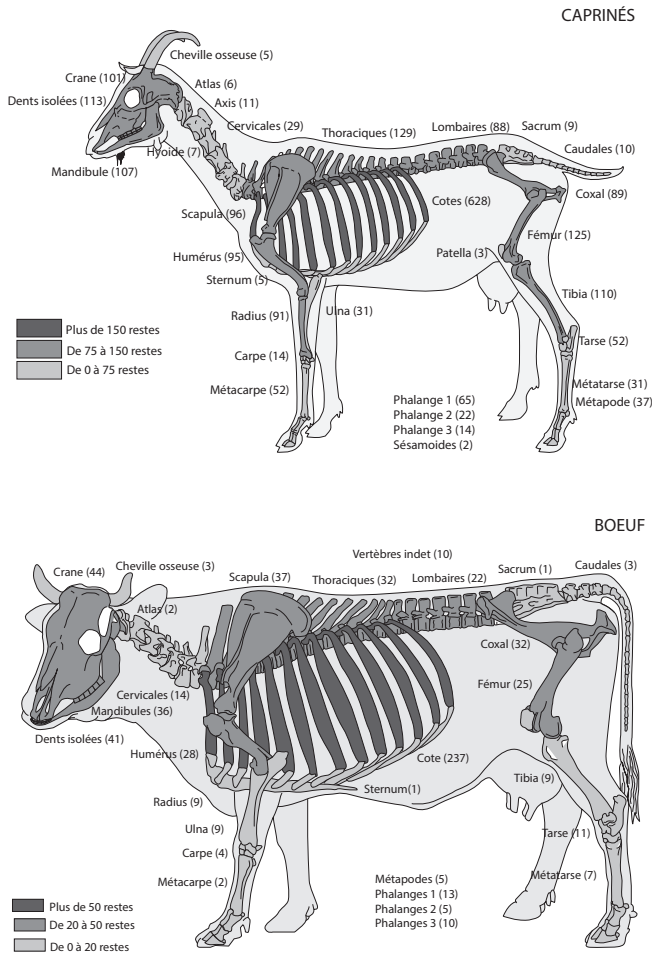


Fig. 4. Profil squelettique en nombre de restes des caprinés et du bœuf de la zone 4 (© M. Coutureau, Inrap, pour les dessins des squelettes).

Profil d'abattage

Le profil d'abattage a été établi à partir des séries dentaires inférieures (NR = 42) (Payne 1973, 281-303). Toutes les classes d'âge sont présentes dans l'assemblage, mais si les juvéniles sont bien représentés avec les stades B, C et D (le stade de la perte des déciduales), la classe A, concernant les individus de 0 à 2 mois, est absente (fig. 6). Les individus juvéniles sont également attestés par la présence de nombreux ossements non-épiphysés ou d'aspects juvéniles (12 calcanéums, 7 coxaux, 30 fémurs, 19 humérus, 7 métacarpes, 11 métapodes, 6 métatarses, 28 radius, 7 scapulas, 27 tibias, 10 ulnas). On notera la présence de métaphyse d'os longs appartenant à des nouveau-nés, c'est-à-dire à des individus de la classe A (absente au niveau des dents). Ceci souligne bien le décalage que l'on peut observer entre les deux méthodes d'estimation de l'âge. Le calcul sera affiné prochainement et devrait faire apparaître un peu plus d'individus juvéniles.

Ce profil montre une exploitation des caprinés pour la viande, voire pour les produits secondaires comme le lait

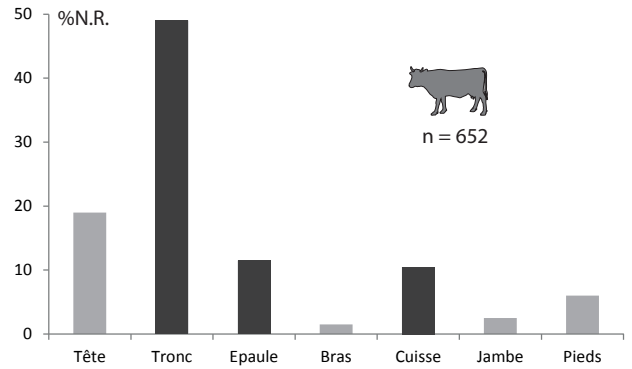
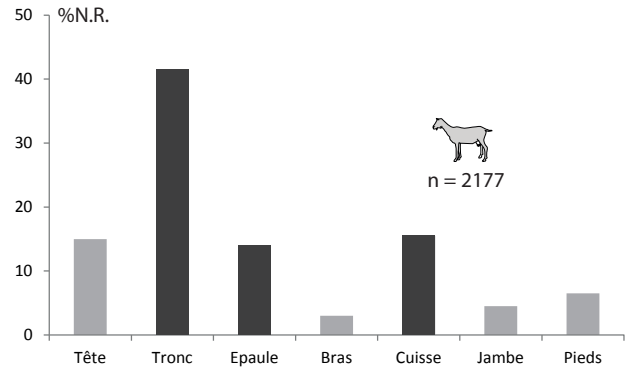


Fig. 5. Répartition des restes osseux des caprinés et du bœuf (en % du nombre de restes déterminés) de la zone 4 par régions anatomiques. Régions riches en viande (tronc, épaule, cuisse). Régions pauvres en viande (tête, bras, jambe, pieds).

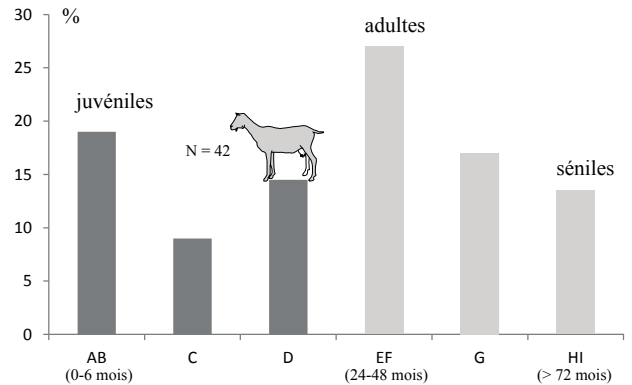


Fig. 6. Profil de mortalité des caprinés de la Qasba (stade d'usure dentaire d'après Payne 1973).

ou la laine. En effet, pour l'exploitation de la viande, on peut distinguer un abattage majoritaire d'agneaux entre 6 mois et 1 an pour obtenir une viande tendre et un abattage d'adultes entre 1 et 2 ans, au maximum de leur rendement carné. Normalement la production de lait se traduit par un fort abattage des jeunes avant le sevrage entre 0 et 2 mois (surplus) et son exploitation par celui des femelles réformées (stades

E-F). L'exploitation des toisons ne nécessite pas l'abattage de l'animal, et ne se voit que lorsqu'elle est intensive, mais se traduit de manière générale par la forte présence d'adultes. Il faut ici rappeler qu'il ne s'agit que de tendances de gestion et que ces différentes exploitations peuvent se superposer (Blaise 2005, 191-216 ; Halstead 1998, 3-20 ; Helmer et Vigne 2004, 397-407 ; Vigne et Helmer 1999, 126-146).

Le boeuf

Représentation squelettique

La figure 4 montre la fréquence des parties anatomiques du boeuf identifiées au sein de la zone 4. Le schéma général est similaire à celui observé chez les caprinés, à savoir une prédominance du squelette axial, une sous-représentation des petits os et une bonne représentation des épaules et des cuisses, morceaux riches en viande (fig. 5). Les deux types de profil de répartition par régions anatomiques du boeuf d'une part et des caprinés d'autre part, comparés deux à deux, sont, d'après le test ($X^2 = 29,876$, ddl = 6, $P = 4,15.10^{-5}$), homogènes. Ceci indique une prédominance (sélection ?) des régions riches en viande.

Profil d'abattage

Le faible nombre de dents isolées et de fragments mandibulaires portant des dents ne permet pas d'avoir un profil d'abattage aussi détaillé que celui des caprinés. Néanmoins, on peut déceler la présence d'au moins cinq individus adultes (lot de cinq premières molaires inférieures gauches) et d'un juvénile. Cette faible présence de juvéniles est corroborée par le faible nombre d'extrémités articulaires d'os longs non soudés. Il semblerait que ces individus soient abattus essentiellement pour la viande.

De la découpe à la consommation

L'examen de la surface des os a permis de déceler de nombreuses traces de découpe, que ce soit sur les caprinés (fig. 7) ou le boeuf. La majorité de ces marques, caractérisées par des entailles profondes, est due à l'action d'une feuille de boucher ou d'un outil lourd de type couperet (près de 88 % des traces de découpe repérées). Les autres, fines, incombent au passage d'une lame de couteau effilé. La maîtrise technique est repérable à la systématisation des tracés de découpe.



Fig. 7. Humérus de caprinés découpé (US 555018-28, incisions fines sur la partie distale de l'os, © M. Coutureau, Inrap, pour le dessin du squelette).

On est loin d'une mise en pièces spontanée variable selon le boucher, ou selon la demande. Les gestes sont habiles et sûrs et sont remarquables par leur régularité. Celle-ci pourrait évoquer le geste répétitif sinon du professionnel, en tout cas d'une personne préposée à cette tâche sur l'acropole.

Il est souvent très difficile de distinguer les restes relevant des phases de préparation, de conservation et de consommation, car ces diverses opérations peuvent être menées dans le même lieu et leurs rebuts rejetés et mélangés au même endroit. La majorité des ossements de ce dépôt nous ramène à la viande évidemment mais, quelquefois, plus spécifiquement à sa préparation. Prenons un exemple concernant les pieds de caprinés. Certains os découpés portent des traces de cuisson, soit environ 2,8 % des pièces. Ces marques sont particulièrement nombreuses sur les extrémités des membres (pieds et mains) et indiquent des passages au feu plus ou moins prolongés. Difficile de ne pas rapprocher ces pratiques de celles, plus récentes, attestées par des témoignages ethnoarchéozoologiques relatifs aux sacrifices des moutons ou de chèvres au Soudan, ou dans les pays du Maghreb (Chaix et Sidi Maamar 1992, 269-291 ; Brisbarre 1989, 9-25). Lors de l'Aïd el-Kebir, après avoir égorgé le mouton, la tête et les bas de pattes sont séparés du corps ; il s'agit ensuite de les passer à la flamme. Ces pièces grillées seront grattées et serviront plus tard pour la confection de plats divers. Il n'a cependant pas été repéré de stigmates de brûlure sur les pièces crâniennes du lot étudié à Îgîlîz, et la participation de la tête à ce type de procédé reste, pour le moment, délicate à établir. En revanche, pour les bas de pattes, les traces de brûlure repérées en grande quantité sur les os indiquent sans équivoque la consommation de pieds préalablement grillés.

Ces morceaux découpés provenaient de pièces de qualité gustative différentes. En effet, les premiers résultats obtenus d'après les âges dentaires qui reposent sur une quarantaine de mandibules témoignent tout d'abord de l'abattage d'un certain nombre d'animaux de moins de 8 mois ; on note ensuite une recrudescence de la mise à mort entre un an et un an et demi. La distribution des âges d'abattage est assez diverse, révélant majoritairement la consommation de viande de jeunes et très jeunes animaux.

Les mêmes observations concernant le choix des morceaux ont été réalisées sur les restes de bœuf. Les profils de répartition anatomique sont similaires, révélant ainsi une certaine cohérence dans les choix des pièces de viande à l'intérieur de la Qasba. À qui attribuer la responsabilité de cette masse d'ossements en tout genres et espèces ? Dans la Qasba, mieux que partout ailleurs sur l'acropole, la présence de pièces de viandes charnue et de bonne qualité (viande tendre d'agneau) dans le menu, effet de la convoitise, donne finesse et

relief au tableau de masse qu'évoque de prime abord l'aspect austère du spectre de la faune que l'on a qualifié de bicéphale. Mais si la qualité de la viande consommée semble constituer un critère pour l'étude de la population et de ses coutumes, il y en a d'autres, notamment la vaisselle, susceptibles d'apporter des éléments tout aussi importants.

Cette présentation des tout premiers résultats de l'étude des ossements animaux du site d'Îgîlîz est très loin d'avoir épuisé l'ensemble de la documentation rassemblée au long des campagnes de fouille menées à Îgîlîz depuis 2009. Certains aspects n'ont pas été abordés, notamment l'étude de la morphologie des animaux. À cela plusieurs raisons, tout d'abord la nature du matériel composé d'os très fragmentés, ensuite, l'état de la recherche qui, pour ce site, ne fait que débiter. L'absence de données de comparaisons se fait également cruellement ressentir. Pourtant, cette étude apportera des éléments à la compréhension de l'approvisionnement carné des habitants de l'acropole d'Îgîlîz. L'étude approfondie de la découpe des quartiers de viande et de leur dispersion dans les différents secteurs, sur l'acropole ou extramuros, nous permettra peut-être de mettre en évidence des préférences alimentaires différenciées. La découpe des moutons et des chèvres pourrait aider à révéler des partitions dans la forteresse, afin d'affiner l'analyse de son organisation sociale et économique au temps des Almohades. Enfin, la dernière dimension, peut-être l'une des plus originales mises en évidence à Îgîlîz, concerne les agapes qui avaient lieu sur le site : les traces de celles-ci sont encore à l'étude.

Remerciements

Ce travail a bénéficié d'un post-doctorat subventionné en 2014 par le projet interdisciplinaire de la Comue Sorbonne Universités HARGANA (Histoire et Archéologie des Ressources biologiques et Stratégie de Gestion vivrière de l'Arga Neraie médiévale en montagne Antiatlasse, Maroc), co-dirigé par J.-P. Van Staëvel et M.-P. Ruas. Les identifications taxonomiques ont été affinées à partir des collections patrimoniales du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), des collections de référence des plateaux archéozoologiques de l'UMR 7209 au MNHN et à Compiègne (CRAVO). Le volet archéozoologique de la mission Îgîlîz bénéficie également du soutien financier du LabEx RESMED (Religions et Sociétés dans le Monde méditerranéen). Dirigée par Abdallah Fili, Ahmed S. Ettahiri et Jean-Pierre Van Staëvel, la mission archéologique franco-marocaine à Îgîlîz est placée sous la tutelle de la Casa de Velázquez et l'Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (Rabat), et est soutenue par le Ministère français des Affaires étrangères.

Bibliographie

- BLAISE É., 2005, « L'élevage au Néolithique final dans le sud-est de la France : éléments de réflexion sur la gestion des troupeaux », *Anthropozoologica*, 40, p. 191-216.
- BOESSNECK J., MÜLLER H.-H. et TEICHERT M., 1964, « Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries*, Linné) und Ziege (*Capra hircus*, Linné) », *Kühn-Archiv*, 78, p. 1-129.
- BRISBARRE A.-M., 1989, « La célébration de l'Ayd el-Kébir en France : les enjeux du sacrifice », *Archives de Science sociale des Religions*, 68, p. 9-25.
- CHAIX L. et SIDI MAAMAR H., 1992, « Voir et comparer la découpe des animaux en contexte rituel : limites et perspectives d'une ethnoarchéologie », in *Ethnoarchéologie : justification, problèmes, limites. XII^e Rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes*, Juan-les-Pins, ADPCA, p. 269-291.
- ETTAHIRI A.S., FILI A. et VAN STAËVEL J.-P., 2013a, « Contribution à l'étude de l'habitat des élites en milieu rural dans le Maroc médiéval : quelques réflexions à partir de la Qasba d'Îgîlîz, berceau du mouvement almohade », in S. Gutiérrez et I. Grau (dir.), *De la estructura domestica al espacio social. Lecturas arqueológicas del uso social del espacio*, Alicante, Universidad de Alicante, p. 265-278.
- ETTAHIRI A.S., FILI A. et VAN STAËVEL J.-P., 2013b, « Nouvelles recherches archéologiques sur les origines de l'empire almohade au Maroc : les fouilles d'Îgîlîz », *CRAI*, 157, p. 1119-1142.
- FERNANDEZ H., 2001, *Ostéologie comparée des petits ruminants eurasiatiques sauvages et domestiques (Rupicapra, Ovis, Capra et Capreolus) : diagnose différentielle du squelette appendiculaire*, Thèse de Doctorat ès Sciences, Muséum d'histoire naturelle - Université de Genève.
- FILI A. et VAN STAËVEL J.-P., 2006, « Wa-wasalnâ 'alâ barakat Allâh ilâ Îgîlîz : à propos de la localisation d'Îgîlîz-des-Hargha, le hisn du Mahdî Ibn Tûmart », *Al-Qantara*, XXVII-1, p. 153-194.
- HALSTEAD P., 1998, « Mortality Models and Milking: Problems of Uniformitarianism, Optimality and Equifinality reconsidered », *Anthropozoologica*, 27, p. 3-20.
- HELMER D. et ROCHETEAU M., 1994, *Atlas appendiculaire des principaux genres holocènes de petits ruminants du Nord de la Méditerranée et du Proche-Orient (Capra, Ovis, Rupicapra, Capreolus, Gazella), Fiches d'ostéologie animale pour l'archéologie, Série B Mammifères*, Juan-les-Pins, APDCA.
- HELMER D. et VIGNE J.-D., 2004, « La gestion des caprinés domestiques dans le midi de la France », in *Approches fonctionnelles en Préhistoire. Actes du XXV^e Colloque du Congrès préhistorique de France (Nanterre, novembre 2000)*, Paris, Société préhistorique française, p. 397-407.
- MCGREGOR H.V., DUPONT L., STUUT J.-B.W. et KUHLMANN H., 2009, « Vegetation Change, Goats, and Religion: a 2000-year History of Land Use in southern Morocco », *Quatern. Sc. Reviews*, 28, p. 1434-1448.
- MONCHOT H. et HORWITZ L.K., 2002, « Représentation squelettique au paléolithique inférieur, le site d'Holon (Israël) », *Paléorient*, 28, 2, p. 71-86.
- PAYNE S., 1973, « Kill-off Patterns in Sheep and Goats: the Mandibles of Asvan Kale », *AS*, 23, p. 281-303.
- RUAS M.-P., ROS J., TERRAL J.-F., IVORRA S., ANDRIANARINOSY H., ETTAHIRI A. S., FILI A. et VAN STAËVEL J.-P., 2016, « History and Archaeology of the emblematic Argan Tree in the medieval Anti-Atlas Mountains (Morocco) », *Quatern. Intern.*, 404, p. 114-136.
- RUAS M.-P., TENGBERG M., ETTAHIRI A.S., FILI A. et VAN STAËVEL J.-P., 2011, « Archaeobotanical Research at the medieval fortified Site of Îgîlîz (Anti-Atlas, Morocco) with particular Reference to the Exploitation of the Argan Tree », *Vegetation History Archaeobotany*, 20, 5, p. 419-433.
- VAN STAËVEL J.-P., 2014, « La foi peut-elle soulever les montagnes ? Révolution almohade, morphologie sociale et forme de domination dans l'Anti-Atlas et le Haut-Atlas (début XII^e s.) », *RMMM*, 135, p. 49-76.
- VIGNE J.-D. et HELMER D., 1999, « Nouvelles analyses sur les débuts de l'élevage dans le centre et l'ouest méditerranéen », in *Le Néolithique du Nord-Ouest méditerranéen, XXIV^e Congrès préhistorique de France, Carcassonne, 26-30 septembre 1994*, Paris, Société préhistorique française, p. 126-146.

Liste des auteurs

- Lotfi Abdeljaouad - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Naïma Abdelouahab - École nationale de Conservation et de Restauration des Biens culturels, Alger, Algérie.
- Fethi Amani - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Touatia Amraoui - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Nabiha Aouadi - Institut national du Patrimoine (INP), Musée national du Bardo, Tunis, Tunisie.
- Fethi Bahri - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Maria Carme Belarte - Institution catalane de Recherche et d'Études avancées (ICREA), Barcelone / Institut catalan d'Archéologie classique (ICAC), Tarragone, Espagne.
- Lotfi Belhouchet - Institut national du Patrimoine (INP), Musée archéologique de Sousse, Tunisie.
- Nacéra Benseddik - Chercheur indépendant, Alger, Algérie.
- Véronique Blanc-Bijon - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Youssef Bokbot - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Michel Bonifay - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Abdeljalil Bouzouggar - Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Jean-Pierre Bracco - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Nejat Brahmi - UMR 8546 AOROC CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), Paris, France.
- Virginie Bridoux - CNRS, UMR 8546 AOROC CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), Paris, France.
- Marianne Brisville - UMR 5648-CIHAM Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, Lyon, France.
- Laurent Callegarin - Université de Pau et des Pays de l'Adour, USR 3155 (IRAA-CNRS) Pau, France.
- Marie-Brigitte Carre - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Émilie Campmas (décédée) - CNRS, TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France.
- Salem Chaker - Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Moheddine Chaouali - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Gilles Cheylan - Museum d'Histoire naturelle, Aix-en-Provence, France.
- Benoit Clavel - CNRS, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Jacques Collina-Girard - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.

- Michèle Coltelloni Trannoy - Antiquité classique et tardive, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Sorbonne Université, Faculté des lettres, Paris, France.
- Sandrine Costamagno - CNRS, TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France.
- Aurélié Cuénod - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- René Delfieu - Chercheur indépendant, Ramonville-Saint Agne, France.
- Salem Djemai - Université de Tizi-Ouzou, Algérie / Lacnad, Inalco, Paris / Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Chloë Duckworth - School of History, Classics and Archaeology, Newcastle University, Royaume-Uni.
- Mohamed Abdeljalil El Hajraoui - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Mongi Ennaïfer - Institut national du Patrimoine (INP), Tunisie.
- Ahmed Saleh Ettahiri - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Philippe Fernandez - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Abdallah Fili - Université Chouaib Doukkali - El Jadida, UMR 5648, Maroc.
- B. Tyr Fothergill - Centre for Computing and Social Responsibility, De Montfort University, Royaume-Uni.
- Enrique Gozalbes (décédé) - Universidad de Castilla-La Mancha, Espagne.
- Helena Gozalbes-García - Departamento de Historia Antigua, Universidad de Granada, Granada, Espagne.
- Roger Guéry (décédé) - CNRS, Recherches d'Antiquités africaines, Aix-en-Provence, France.
- Max Guy - Chercheur associé au laboratoire ASM - Archéologie des Sociétés méditerranéennes (UMR 5140), CNRS, Montpellier, France.
- Mohamed Riadh Hamrouni - Laboratoire de Recherche (LR13ES11) « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse / Université de Kairouan, Faculté des Sciences humaines et sociales, Kairouan, Tunisie.
- Roger Hanoune - CNRS, HALMA - Histoire Archéologie et Littérature des Mondes anciens, UMR 8164, Université Lille, CNRS, Ministère de la Culture, France.
- Mohamed Hassen - Faculté des Sciences humaines et sociales, Tunis, Tunisie.
- Antonio Ibbá - Dipartimento di Scienze umanistiche e sociali, Università degli Studi di Sassari, Italie.
- Abdelfattah Ichkhakh (décédé) - Inspection des Monuments historiques et des Sites, Essaouira, Ministère de la Culture, Maroc.
- Shaymae Iken - Instituto Universitario de Xeoloxía, Universidade da Coruña, Coruña, Espagne.
- Nabil Kallala - Université de Tunis / Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Mohamed Kbiri Alaoui - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Xavier Lafon - Aix Marseille Univ, université de Pau et des pays de l'Adour, université Lyon 2, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France.
- Jean-Pierre Laporte - Chercheur indépendant, Paris, France.
- Solenn de Larminat - Aix Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Victoria Leitch - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Sébastien Lepetz - Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Catherine Lochin - CNRS, Maison des Sciences de l'Homme Mondes (MSH), Archéologie et Sciences de l'Antiquité (ARSCAN), Nanterre, France.
- Khadija Mansouri - Département d'Histoire, Faculté des Sciences humaines et Civilisation islamique, Université d'Oran, Algérie.
- Mohamed-Tahar Mansouri (décédé) - Université de la Manouba, Tunisie.

- Sophie Marini - Centre d'études et de recherches sur la Libye antique (CERLA), UMR 8167, Sorbonne Université, Paris, France.
- David Mattingly - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Souhila Merzoug - Centre national de Recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), Alger, Algérie.
- Patrick Michel - Université de Bordeaux 1, De la préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie (PACEA), UMR 5199, Bordeaux, France.
- Hervé Monchot - Labex Resmed, Sorbonne Université, Paris, France.
- Lotfi Naddari - Laboratoire de Recherche (LR13ES11) « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse / Université de Tunis, Faculté des Sciences humaines et sociales, Tunis, Tunisie.
- Kamal Naït Zerrad - Institut national des Langues et Civilisations orientales (INALCO) / Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas (Lacnad), Paris, France.
- Roland Nespoulet - Département Homme et Environnement, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP), UMR 7194, Muséum national d'histoire naturelle, MNHN-CNRS-UPVD, Paris, France.
- Jorge Onrubia Pintado - Université de Castilla-La Mancha, Ciudad Real, Espagne.
- Mohamed Ouerfelli - Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Tarek Oueslati - CNRS, HALMA - Histoire Archéologie et Littérature des Mondes anciens, UMR 8164, Université Lille, CNRS, Ministère de la Culture, France.
- Michel Passelac - Université Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, Ministère de la Culture, INRAP, ASM - Archéologie des Sociétés méditerranéennes, UMR 5140, Montpellier, France.
- Carmen Gloria Rodriguez Santana - Musée et parc archéologique Cueva Pintada, Gáldar, Espagne.
- Colette Roubet - Académie des Sciences d'Outre-Mer / Département Homme et Environnement, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP), Muséum national d'histoire naturelle, MNHN-CNRS-UPVD / Institut de Paléontologie humaine, Paris, France.
- Marie-Pierre Ruas - CNRS, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), UMR 7209, Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Ismail Saafi - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Mohamed Saidi - Institut supérieur des Arts et Métiers de Gabès (ISAM Gabès), Université de Gabès, Gabès, Tunisie.
- Youcef Sam - Centre national de Recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH, annexe de Tlemcen), Algérie.
- Joan Sanmartí Grego - GRACPE, Université de Barcelone, Institut d'Estudis catalans (UAI), Barcelone, Espagne.
- Martin Sterry - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Alessandro Teatini - Dipartimento di Storia, Scienze dell'Uomo e della Formazione, Università degli Studi di Sassari, Italie.
- Joan Ramon Torres - Universitat de les Illes Balears / Consell Insular d'Eivissa, Espagne.
- Jean Trinquier - AOROC, UMR 8546 CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), École normale supérieure, Département des Sciences de l'Antiquité, Paris, France.
- Silvia Valenzuela-Lamas - Archaeology of Social Dynamics, Institució Milà i Fontanals, Consejo superior de Investigaciones científicas (IMF-CSIC), Barcelone, Espagne.
- Jean-Pierre Van Staebel - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167, Paris, France.
- Cinzia Vismara - Professeur honoraire, Università degli Studi di Cassino, Italie.
- Elise Voguet - Section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT/CNRS-UPR841), Campus Condorcet, Aubervilliers, France.

Table des matières

Introduction.....	5
Véronique BLANC-BIJON, Jean-Pierre BRACCO, Marie-Brigitte CARRE, Salem CHAKER, Xavier LAFON et Mohamed OUERFELLI	
Abréviations des revues.....	9

La rencontre de l'homme et de l'animal

Langue, Société et Histoire : que nous apprend le lexique berbère du cheval et du chameau ?.....	13
Salem CHAKER	
Vivre avec les singes : populations locales et magots de Barbarie dans l'Antiquité en Afrique du Nord.....	23
Jean TRINQUIER	
La percepción exótica La fauna salvaje en el África romana.....	33
Enrique GOZALBES-CRAVIOTO	
Les animaux dans un lexique arabo-berbère du Moyen Âge.....	41
Kamal NAÏT ZERAD et Salem DJEMAÏ	

L'animal utile : une ressource, des utilisations, des systèmes économiques

Subsistance et Alimentation

Exploitation des ressources animales au Pléistocène supérieur en Tunisie : le cas de l'Aïn el Guettar (Meknassy, Tunisie centrale).....	49
Nabiha AOUADI	
Taphonomic observations on the Arambourg's large mammal collection of Ain Boucherit (2.2 Ma) and Ain Hanech (1.78 Ma), Algeria.....	61
Youcef SAM	

Étude comparative des restes osseux des ours holocènes de Kehf el Hammar et d'Hattab II (Maroc).....	73
Shaymae IKEN, Philippe FERNANDEZ, Abdeljalil BOUZOUGGAR et Jacques COLLINA-GIRARD	
Étude malacologique du site Capsien supérieur de Kef Ezzahi (Kairouan, Tunisie).....	79
Ismail SAAFI, Nabih AOUADI et Lotfi BELHOUCHE	
L'exploitation des ressources animales par les chasseurs-cueilleurs ibéromaurusiens d'Afrique du Nord-Ouest : cas des sites algériens.....	89
Souhila MERZOUG	
Poulography and "Poultrymen": Chickens in North Africa.....	103
B. Tyr FOTHERGILL and Martin STERRY	
Élevage et alimentation carnée à <i>Althiburos</i> (région du Kef, Tunisie), dans le cadre du Maghreb du premier millénaire av. J.-C. à la période vandale.....	117
Silvia VALENZUELA LAMAS, M. Carme BELARTE, Nabil KALLALA, Joan Ramon TORRES et Joan SANMARTÍ	
La romanisation des techniques de boucherie dans les provinces romaines : le cas du site de Rirha, Maroc (I ^{er} -III ^e siècles apr. J.-C.).....	129
Tarek OUESLATI, Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI et Abdelfattah ICHKHAKH	
La consommation animale sur le site antique et médiéval de Kouass (Maroc). Marqueur socio-culturel et artefacts taphonomiques.....	135
Benoît CLAVEL, Virginie BRIDOUX et Mohamed KBIRI ALAOUI	
Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde du Maroc présaharien au Moyen Âge (Îgîlîz, Maroc).....	141
Benoît CLAVEL, Hervé MONCHOT, Ahmed ETTAHIRI, Abdallah FILI, Marie-Pierre RUAS et Jean-Pierre VAN STAËVEL	
Cuisiner l'animal dans le Maghreb médiéval.....	149
Marianne BRISVILLE	

L'animal domestiqué

Relations Homme-Animal au Pléistocène supérieur à Témara (grottes d'El Harhoura 2 et d'El Mnasra, Rabat, Maroc).....	159
Émilie CAMPMAS, Patrick MICHEL, Fethi AMANI, Sandrine COSTAMAGNO, Mohamed Abdeljalil EL HAJRAOUI et Roland NESPOULET	

Animal Traffic in the Sahara.....	175
David J. MATTINGLY, Martin STERRY, B. Tyr FOTHERGILL, Aurélien CUÉNOD, Chloë DUCKWORTH and Victoria LEITCH	
L'utilisation du cheval attelé en Cyrénaïque par les Grecs et les Libyens.....	193
Sophie MARINI	
À propos des niches pour chiens à <i>Bulla Regia</i> (Tunisie).....	203
Moheddine CHAOUALI	
Les bovins au Maghreb médiéval. Réflexions juridiques sur un animal au cœur de l'économie agro-pastorale.....	213
Élise VOGUET	

Productions animales

Recherches archéologiques sur la pourpre gétulique. Amas coquilliers à pourpres et céramiques antiques du littoral du Souss (Maroc).....	221
Max GUY, René DELFIEU, Youssef BOKBOT, Jorge ONRUBIA PINTADO, Mohamed KBIRI ALAOUI, Michel PASSELAC et Carmen Gloria RODRÍGUEZ SANTANA	
Les ateliers antiques de transformation de poissons en Algérie : typologie, localisation et échelles de production.....	233
Touatia AMRAOUI	
Les animaux africains dans la pharmacopée de Pline.....	245
Khadidja MANSOURI	
Des abeilles et des hommes. Production, commercialisation et usages du miel et de la cire au Maghreb médiéval.....	253
Mohamed OUERFELLI	

L'animal en représentation

Chasse et jeux du cirque

Guerre et chasse dans la Kabylie antique : une nouvelle image du banquet funéraire.....	265
Nacéra BENSEDDIK	
Une nouvelle mosaïque à scènes de cirque découverte en Algérie.....	279
Naïma ABDELOUAHAB	

Des bêtes pour l'arène.....	289
Cinzia VISMARA	
Chasses et captures numides et romaines de fauves africains.....	297
Jean-Pierre LAPORTE	
Images de la chasse. Réalités et fiction.....	307
Catherine LOCHIN	
La maison des deux Chasses (Kélibia, Tunisie). Approche croisée de l'étude des tableaux de vénerie vandalo-byzantins et des ossements animaux (V ^e -VI ^e siècles).....	317
Tarek OUESLATI et Mongi ENNAÏFER	
Les bêtes sauvages et la chasse en Ifrîqiya au Moyen Âge.....	325
Mohamed HASSEN	
<i>Symboles, iconographies, croyances</i>	
Les animaux exotiques : des présents entre souverains musulmans et chrétiens au Moyen Âge.....	337
Mohamed-Tahar MANSOURI	
Le bestiaire des monnaies africaines.....	343
Michèle COLTELLONI-TRANNOY	
<i>Monetalis Imago Bestiae.</i> Los animales en la iconografía monetaria del África romana.....	355
Helena GOZALBES-GARCÍA	
Note sur l'apport du décor des céramiques sigillées africaines à la connaissance de la faune terrestre de l'Afrique romaine.....	363
Gilles CHEYLAN, Michel BONIFAY et Roger GUÉRY	
L'animale in catalogo: l'evidenza dei mosaici iscritti nell'Africa romana.....	371
Antonio IBBA e Alessandro TEATINI	
Nouvelles découvertes de sites d'art rupestre dans la région de Gafsa (Sud-Ouest tunisien).....	381
Mohamed SAIDI	
Le bélier orné de l'Holocène : emblème tribal et médiatique du pastoralisme atlasique en Algérie.....	389
Colette ROUBET	

Le culte du serpent dans les cités méridionales de Maurétanie Tingitane (<i>Volubilis, Banasa</i>).....	401
Néjat BRAHMI	

À la table des défunts : <i>mensae</i> et ossements animaux dans les nécropoles d'Afrique romaine.....	409
Solenn DE LARMINAT et Sébastien LEPETZ	

Nouveautés épigraphiques

<i>Sodalitas</i> et <i>sodales</i> dans une inscription monumentale de Sousse (l'antique <i>Hadrumetum</i> , Tunisie) : les <i>Florentii</i>	421
Lotfi NADDARI et Mohamed Riadh HAMROUNI	

À propos de <i>ILAlg</i> II, 3572 : encore des <i>Telegenii</i> ?.....	433
Roger HANOUNE	

Deux inscriptions arabes inédites de la forteresse d'Al-'Āliya à Mahdiya (Tunisie).....	437
Fathi BAHRI et Lotfi ABDELJAOUAD	

Liste des auteurs.....	449
------------------------	-----

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

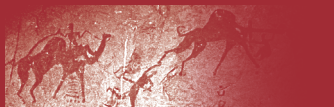
Explorations d'une relation complexe

ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

propose des synthèses
méthodologiques et
met en perspective
la documentation
matérielle des
premiers humains
à l'époque
contemporaine.

Source de nourriture et matière première autant que porteur de symboles et de mythes, inspirant l'artiste et l'écrivain, l'animal tient une place essentielle dans les sociétés humaines. L'Afrique du Nord est un espace d'investigation très riche et encore peu exploité en ce domaine. Des chercheurs venus de sept pays des rives de la Méditerranée occidentale (Algérie, Espagne, France, Italie, Maroc, Tunisie et Royaume-Uni) examinent les relations complexes, à la fois étroites et distancées, liant l'homme à l'animal, suivant trois grands thèmes : *la rencontre de l'homme et de l'animal*, par le langage et la perception de la « sauvagerie » ; *l'animal utile*, d'abord chassé et consommé, puis domestiqué et exploité pour l'alimentation, l'habillement, l'éclairage, le transport, etc. ; et enfin *l'animal en représentation* : dans les chasses princières ou les jeux du cirque, l'iconographie ou les croyances, les interactions homme-animal sont omniprésentes. La perspective résolument diachronique et multidisciplinaire permet de confronter les approches développées en archéologie et en histoire, de la Préhistoire à l'époque médiévale, et d'interroger ces relations sur le terrain du Maghreb, dans un paysage dont les conditions sont rappelées. Sont convoquées aussi les sources textuelles, faisant part à la linguistique et à la nomenclature.

En couverture



Titeghas-n-Elias (Tassili-n-Ajjer, Algérie). Scène de pillage d'une caravane de chameaux (?), détail

Source : d'après J.-D. Lajoux 1977 ; voir Chaker (fig. 5) dans ce volume



Oued Tiksafin, Messak Settafet (Fezzân, Libye). Scène de traite, détail

Crédit : cliché J.-L. Le Quellec 1995

Sous la direction de :

Véronique Blanc-Bijon

Ingénieure de recherche au CNRS, CCJ ; membre de la SEMPAM, elle a travaillé de longues années en Tunisie, en particulier sur le décor antique.

Jean-Pierre Bracco

Professeur de Préhistoire à AMU et membre du LAMPEA. Ses recherches portent sur la socio-économie des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique en Méditerranée.

Marie-Brigitte Carre

Chargée de recherche CNRS, CCJ, est spécialiste d'histoire et d'archéologie du commerce en Méditerranée romaine.

Salem Chaker

Professeur à AMU, membre de l'IREMAM, Aix-en-Provence et spécialiste du monde berbère.

Xavier Lafon

Professeur émérite d'archéologie romaine à AMU, IRAA, a consacré ses recherches à l'étude des villas romaines et à celle des villes antiques.

Mohamed Ouerfelli

Maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Aix-Marseille et rattaché à l'IREMAM. Ses recherches portent sur les échanges entre monde latin et pays d'Islam.